

8 Société et Culture

Chronique littéraire

La trahison des héritiers

LORS du passage de l'enseignant de philosophie et éminent écrivain Auguy Makey au Club Lyre il y a quelque temps, nous apprîmes beaucoup de choses de sa part. Au nombre de celles-ci, il y a eu cette révélation : dans les années 60-70, au Certificat d'études primaires, pour avoir été au-delà de cinq fautes dans l'épreuve de la dictée, votre candidature automatiquement était ajournée ! Il n'était même plus question de chercher à savoir ce que vous pouviez faire, ou pouviez avoir fait, dans les autres matières. Éliminé d'office !

Il n'est donc point étonnant que les hommes qui prirent la relève des maîtres blancs dans les premières années de notre "indépendance" furent des cracks. Ils avaient été si bons qu'ils ont élevé le niveau du respect qui précédait ou entourait tout individu reconnu comme instituteur dans la cité. Et les élèves de ces premiers maîtres africains ne déçurent pas leurs formateurs.

Dans l'ouvrage "Mémoires d'un instituteur sous la colonisation" (2011) de Moïse Nkoghe Mvé, des portraits de ces figures de légende nous sont présentés. Les choses allèrent ainsi bien à peu près jusqu'à la fin des années 1980. Puis, nous basculâmes dans une ère nouvelle : le chaos lent, pour reprendre une formule de Mathias Eric Owana Nguini, politologue camerounais de premier plan. C'est là qu'on situe la grande rupture. Car le laissez-aller - un euphémisme - qui va s'ensuivre, dans le contexte du retour au système démocratique, est celui dans lequel nous pataugeons jusqu'à présent. La situation devient telle qu'on se demande d'où nous viendra le salut, eu égard au fait que ceux qui souhaitent encore sauver les meubles sont considérés comme des donneurs de leçons d'un autre temps et donc moqués.

Les enseignants qui ont pris le relais de la formation des citoyens, au début et tout au long de ces deux dernières décennies, sont en grande partie responsables de ce qui nous est arrivé. Car, si vous formez peu ou mal un jeune, celui-ci, peu motivé, cajolé et surprotégé par des parents qui, eux-mêmes, ont pourtant connu la dure, ne rendra que ce qu'on lui aura donné, c'est-à-dire pas grand-chose. Et on est allé ainsi de négligence en négligence, de paresse en paresse, de facilité en facilité, jusqu'à produire de nos jours ces cohortes de hauts diplômés mais des nains en densité.

Coûte que coûte un bambin doit passer en classe supérieure, avec ou sans niveau. Les parents sont devenus des agents de liaison chargés de circonvier le personnel administratif et les enseignants pour avoir gain de cause. Si vous ajoutez à cela les affairistes de tout poil qui ont flairé le bon filon dans l'Éducation nationale, les grèves cycliques, les promotions d'enseignants sans vocation et se refusant à s'éterniser dans le chômage, nul ne doit être surpris par ces fautes de grammaire qui pullulent dans toutes les villes du pays, dans les médias, dans les panneaux publicitaires, dans les discours des hommes politiques, dans les correspondances administratives, les livres savants ou de fiction, sur les tableaux des écoles primaires, secondaires et supérieures, partout...

Un mal terrible dont nous cherchons encore le remède. N'allez surtout pas proposer le retour aux méthodes qui ont fait leurs preuves, autrement vous vivrez l'expérience amère d'un homme placé en situation d'arrière-garde. Et définitivement vous saurez ce que veut dire être le dernier des Mohicans.

RN



Deuxième édition des Journées nationales de la sécurité intérieure

" La Police : régulateur du vivre-ensemble dans la cité "



Photo : AJT

Retraits et établissement des cartes nationale d'identité (CNI), hier à l'Escap.



Photo : AJT

Michel Lebono, directeur de la police scientifique, présentant les missions de son département.

AJT
Libreville/Gabon

LES activités commémoratives de la deuxième édition des Journées nationales de la sécurité intérieure (JNSI), entamées mardi dernier, sous le thème "la police : régulateur du vivre-ensemble dans la cité", se sont poursuivies hier, à l'École nationale de police d'Owendo (Escap).

Le ministre de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, qu'accompagnait sa déléguée Lucienne Ogouwalanga Awore ont visité les différents stands ainsi que les activités proposées par les policiers dans le cadre de ces JNSI.

Hier, il y a eu deux conférences-débats, sur le rôle de régulateur de la police, et sur la thématique suivante: "la gestion démocratique des foules". Des échanges ont permis aux professionnels de mettre en lumière le caractère social de l'action policière. Mais aussi les différences entre la réalité de terrain et les principes de base, l'image institutionnelle de la police de plus en plus ternie, du fait de bavures récurrentes, les abus de pouvoir vis-à-vis des usagers érigés en dogme, etc..

Autant de comportements qui contrastent avec la mission de ce corps, qui est de protéger les populations dans la cité.

C'est le commandant en chef des Forces de police nationale, le général Thierry Oye Zue, qui a officiellement lancé cette deuxième édition

des JNSI. Occasion pour lui de revenir sur la thématique centrale retenue à cet effet, d'une part, et l'implication que doivent avoir les agents de police dans la vie des populations. Un rôle sacerdotal, a-t-il dit. Dans la mesure où la police agit de manière permanente dans la cité.

« Police : régulateur du vivre-ensemble dans la cité, en d'autres termes signifie quel rapport

harmonieux pouvons-nous établir entre la police et la population dans la cité. Ce concept de régulateur passe nécessairement par l'implication des agents de police dans la vie de la cité, laquelle revêt une dimension sacerdotale dans la mesure où elle est permanente. Elle passe également par la construction d'un partenariat actif en matière de sécurité et une couverture territoriale so-

lide et structurée. Enfin, par la consolidation de notre relation avec les populations par l'écoute, le dialogue, le service rendu de qualité», a indiqué l'officier supérieur. La visite de stands a d'ailleurs permis aux populations, de prendre la pleine mesure de la diversité des métiers exercés par la corporation et la complexité des tâches menées au quotidien par les policiers.





ISO 9001:2008-2420003



La Banque de Développement des Etats de l'Afrique recrute un Traducteur-Interprète trilingue (H/F) (Brazzaville, République du Congo).

Dans le cadre du renforcement des activités de coopération régionale, internationale et multilatérale de la BDEAC, Institution de financement de développement de la CEMAC, le Traducteur-Interprète trilingue Espagnol / Anglais / Français (H/F) aura pour principales missions :

- ✦ Traduire de l'anglais ou du français vers l'espagnol sans besoin de révision ;
- ✦ Traduire des documents complexes, techniques et sensibles couvrant toute l'étendue des domaines traités à la Banque, à savoir : rapports à caractère économique et financier, rapports d'audit, rapports d'évaluation de projets, documents juridiques, discours de la Haute Direction, etc. ;
- ✦ Assurer l'interprétariat, simultanée ou consécutive, lors des principales réunions de la Banque, nécessitant une telle intermédiation ;
- ✦ Viser un niveau élevé d'exactitude, de fidélité à l'esprit, à la lettre, au style et aux nuances de l'original ;
- ✦ Se conformer à la terminologie et à l'usage établis dans ses travaux ;
- ✦ Participer aux groupes de travail sur diverses questions liées aux activités de la Banque en général et à sa structure en particulier.

- ✦ Diplômé(e) au moins d'un Master 2 (DEA ou DESS) en traduction spécialisée juridique et financière ou d'un diplôme équivalent ;
- ✦ Expérience pratique d'au moins 7 ans en traduction professionnelle et interprétariat Français / Espagnol (anglais est un atout) dans les domaines économique, financier et juridique, dont au moins 5 dans des organisations internationales ;
- ✦ Bonne culture générale et capacité à s'adapter rapidement dans un environnement multiculturel complexe ;
- ✦ Avoir un style parfait à l'écrit et une maîtrise avérée des niveaux de langue dans la combinaison visée ci-haut ;
- ✦ Excellente capacité d'analyse et de synthèse, pour les réunions internes ou externes nécessitant une interprétation simultanée ou consécutive ;
- ✦ Aptitude à travailler en équipe multiculturelle, sous pression et entretenir des relations professionnelles harmonieuses ;
- ✦ Maîtrise du Pack Office, des outils informatiques d'aide à la traduction.

Nos domaines d'intervention

Profil Recherché

- ✦ Être âgé(e) de 45 ans au plus au 01/07/2017 ;
- ✦ Être ressortissant(e) d'un pays de la CEMAC ;

Conseil en Organisation & RH
Accompagnement Normes ISO
Formation Professionnelle
Contrôle de Construction
Essais et Mesures
Inspection Électrique, Levage/Collage, CND

APAVE INTERNATIONAL

>>>> Postulez en ligne CV + Lettre de motivation avant le 14/07/2017
>>>> sur www.apaveinternational-consulting.com